

**«Les travailleurs européens
ont aimé le plombier
polonais, nos paysans vont
adorer les agriculteurs
ukrainiens »**

écrit par Christine Tasin | 1 février 2024



Pierre Lellouche. *Fabien Clairefond*



Pierre Lellouche. *Fabien Clairefond*

Le titre est tiré d'une phrase de servant de titre à une tribune de l'avocat et ancien ministre de Fillon, Pierre Lellouche, parue dans [le Figaro](#), réservée aux abonnés.

“TRIBUNE – *La révolte des tracteurs annonce les conséquences désastreuses que pourrait avoir l'adhésion de l'Ukraine à l'UE sur l'agriculture française et européenne, explique l'ancien ministre.*”

« *Perrette, sur sa tête ayant un pot au lait / Bien posé sur son coussinet, / Prétendait arriver sans encombre à la ville...* » C'est-à-dire à Bruxelles.

La tribune est allègre, la langue vive, l'esprit supérieur. En quelques paragraphes, Pierre Lellouche nous fait revivre les mises en scène, manipulations et autres grandes séances du Guignol bruxellois. Sauf qu'on a plus envie de pleurer et de hurler, voire de tout casser que de rire.

L'article est impitoyable, les rappels mordants et la réalité incontestable.

-le 9 février 2023, il n'y a même pas un an, Zelensky ovationné par 705 députés debout et l'inénarrable Charles Michel répétant ad nauseam l'obsession de la Der Leyen : «*L'Avenir de notre continent s'écrit en Ukraine !* ». On s'en étouffe de rire... et de rage.

-le 23 juin 2023, l'Ukraine obtenait le statut envié de "candidat à l'adhésion"...

Cf Pierre Lellouche: «L'Ukraine dans l'Union européenne, la grande illusion»

-Février 2024 : faites vos jeux, rien de va plus ! Kiev est battu à plate couture par la Russie à chaque offensive. La guerre s'enlise, les morts s'accumulent. Les USA qui ont offert plus de 41 milliards en moins de 2 ans ne veulent plus donner un cent, campagne présidentielle oblige... et les Républicains veulent que les sous des Américains soient utilisés pour leur guerre à eux, contre les migrants qui arrivent à la frontière du Mexique.

Cerise sur le gâteau, si Trump est élu en novembre, il est bien possible que l'Ukraine ne reçoive plus un dollar. Ukraine qui apparaît clairement partout comme un état mafieux ne connaissant pas le moins du monde le sens de "état de droit".

Les pays européens manquent de sous et d'armes pour pouvoir aider l'Ukraine et ils sont englués dans des crises économiques, politiques... Où trouveraient-ils l'argent nécessaire à un nouvel élargissement, celui d'un pays corrompu de 40 millions d'habitants avec un PIB de 169 milliards (avant la guerre) contre 2700 pour la France et 3800 pour l'Allemagne.

Ne serait-ce que par la surface agricole, l'Ukraine deviendrait immédiatement le premier bénéficiaire de la PAC, détrônant ainsi la France (avec nos 9 milliards actuels, qui représentent un peu moins de la moitié de notre contribution

annuelle à l'UE). Pierre Lellouche

L'Ukraine est ruinée, sa reconstruction coûterait au moins 750 milliards d'euros à l'UE...

Et pendant ce temps, les paysans sont entrés en Résistance, partout en Europe. Ils encerclent, ralentissent, bloquent, paralysent... Refus de la hausse du gazole, du carburant, des engrais... Contestation des accords de libre-échange signés avec l'Amérique latine mais surtout dénonciation de l'énorme production agricole ukrainienne qui menace carrément de faire exploser la PAC (Politique agricole commune) dont l'Ukraine deviendrait le premier bénéficiaire...

Et comme la commission européenne a décidé de supprimer tous les droits de douane sur les importations agricoles ukrainiennes, c'est la mort de l'agriculture européenne

En France, les filières professionnelles concernées ont demandé discrètement depuis des mois au ministre de l'Agriculture de faire jouer les clauses de sauvegarde, sans réponse jusqu'ici: la raison d'État et la solidarité en temps de guerre priment

Pierre Lellouche

Macron pédale dans la choucroute. Le roi du "en même temps" s'étant engagé à ouvrir en grand les portes de l'UE et surtout de la France aux producteurs ukrainiens voit l'incendie qu'il a allumé dans nos campagnes grandir ...

Macron est-il capable, eu égard à ses passions européistes et ses ambitions, de créer une crise avec Bruxelles au bénéfice de nos paysans ? On a de bonnes raisons de douter....